

X

MERLIN

FRAGMENTS DE BALLADES

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

ARGUMENT

On a cru longtemps que deux bardes ont porté le nom de Merlin¹ ; l'un, qui serait né d'une vestale chrétienne², et d'un consul romain³, aurait vécu au cinquième siècle sous le règne d'Ambroise Aurélien, et passé pour le premier des devins de son temps⁴ ;

L'autre, qui ayant eu le malheur de tuer involontairement son neveu, à la bataille d'Arderix où il portait le collier d'or, marque distinctive des chefs cambriens, aurait perdu la raison, et se serait retiré du monde. (vers la fin du sixième siècle).

Aujourd'hui les critiques s'accordent à voir dans le personnage de Merlin le héros unique d'une triple tradition, où il apparaît comme un être mythologique, historique et légendaire.

Qu'il me soit permis de renvoyer le lecteur, pour les preuves, au livre que j'ai écrit sous le titre de *MYRDAIN ou l'enchanteur Merlin, son histoire, ses œuvres, son influence*.

Les Gallois possèdent des poésies de ce barde, mais malheureusement rajeunies et même transformées aux douzième et treizième siècles, dans un intérêt national.

Les Bretons d'Armorique ont seulement quelques chants populaires qui le concernent.

J'en ai retrouvé quatre, débris altérés d'un cycle poétique dont de nouvelles découvertes combleront sans doute les nombreuses lacunes. Le premier est une chanson de nourrice. Quoique Merlin n'y soit pas nommé, il s'agit évidemment de l'être merveilleux que son nom rappelle et de son origine mythologique ;

Le second fragment le représente comme un magicien ou un devin ;

Dans le troisième, qui est une ballade complète, il n'est plus que barde et joueur de harpe ;

¹ Les Gallois écrivent *Myrdhin*, *Merdhyn* et *Myrdin*, et prononcent à peu près *Mersin*, les Armoricains, *Merzin*.

² *Ann-ap-Ieân*, « le fils de la nonne » (*Myvyrian*, t. I, p. 76). Nennius traduit *leu* par *vestalis*.

³ Unus de consubibus Romanorum pater meus est. (Nennius, éd. de Gunn, p. 72.)

⁴ *Prif Ddegin Merddin-Emrys*. (*Myvyrian*, t. I, p. 78.)

MERLIN.

57

Le quatrième nous le montre converti par le plus aimable des saints bretons, le bienheureux Kadok ou Kado.

La chanson de nourrice fait raconter à Merlin enfant sa génération mystérieuse, par sa mère elle-même qui veut l'endormir.

I

MERLIN AU BERCEAU

Voici treize mois et trois semaines que dans le bois je m'endormis.

Dors donc, mon enfant, mon enfant; dors donc, enfant, dors.

J'avais ouï chanter un oiseau qui chantait si bien, si doucement!

Dors donc, etc.

Qui chantait si bien, si doucement, plus doucement que l'eau qui coule.

Dors donc, etc.

Tant que, sans y prendre assez garde, je le suivis l'esprit charmé.

Dors donc, etc.

MARZIN

— IES KERNE —

I

MARZIN ENN HE GAVEL.

Brema trizek miz ha teir zun
E oann dindan ar c'hoad e hun.
Oh! hun eta, va mabik, va mabik;
Hun eta, toutouik lalla.

Kleviz o kana eul lapous,
Kane ken flour, kane ken dous.
Oh! hun eta, etc.
Kane ken dous, kane ken our.
Flouroc'h evid iboud ann our
Oh! hun eta, etc.
Kement ma's-iz d'ha heul, dibro!
Touellet gant-han va spered.
Oh! hun eta, etc.

Je le suivis bien loin, bien loin; hélas! hélas! que j'étais jeune!

Dors donc, etc.

— O fille de roi, me disait-il, tu es belle comme la rosée du matin.

Dors donc, etc.

Le jour levant est ravi quand il te regarde; ne le sais-tu pas?

Dors donc, etc.

Le soleil lui-même est ravi. Et qui donc sera ton époux?

Dors donc, etc.

— Taisez-vous, taisez-vous, vilain petit oiseau; votre petit bec est trop libre.

Dors donc, etc.

Pourvu que le Roi du ciel jette un regard sur moi, que m'importe le regard de l'aurore?

Dors donc, etc.

Que m'importe le regard du soleil ou même de l'univers entier?

Dors donc, etc.

Si vous me parlez mariage, parlez-moi du Roi du ciel

Dors donc, etc.

D'he heul pell, pell, pell, pell ex iz;
Sioux! sioux d'am isouankiz!
Oh! hun eta, etc.

— Merc'hik rous, e lavara,
Ker oud evel gliz ar beure:
Oh! hun eta, etc.

Ar goulou-deiz so souezet
Pa sell ouz it, na ouzet ket.
Oh! hun eta, etc.

Pa bar ann heol, souezet e.
Na piou a vo da bried-le?
Oh! hun eta, etc.

— Tavit, tavit, kor lapousik,
C'houi zo gwall lik ann ho pegik.
Oh! hun eta, etc.

Ma selfe laes Rous ouz en
Gant goulou-deiz man na lakfen.
Oh! hun eta, etc.

Na lekfen man gand sell ann heol
Kennebeut gand sell ar bed holl.
Oh! hun eta, etc.

Mar gomzet d'in oc'h dimizin
Komzet deus Rous ann env d'in.
Oh! hun eta, etc.

MERLIN.

59

Et pourtant il chantait de plus en plus doucement, et moi,
je le suivais, la tête basse.

Dors donc, etc.

Tant que je tombai endormie de fatigue sous un chêne,
dans un lieu écarté.

Dors donc, etc.

Et là je fis un rêve qui me troubla au delà de tout.

Dors donc, etc.

Je rêvais que j'étais dans la maison d'un petit *Duz*, dans le
cercle des eaux d'une petite fontaine.

Dors donc, etc.

Ses pierres étaient si transparentes! Ses pierres étaient
si brillantes! Ses pierres étaient aussi diaphanes que le
cristal!

Dors donc, etc.

Sur le sol, un tapis de mousse, des fleurs nouvelles semées
dessus.

Dors donc, etc.

Comme le petit *Duz* n'était pas chez lui, j'étais sans frayeur
et joyeuse.

Dors donc, etc.

Lorsque je vis venir de loin, à tire d'aile, une tourterelle.

Dors donc, etc.

Kana re hrao oc'h-brao alkenn;
Ha me d'he heul, souchet va fenn.
Oh! hun eta, etc.

Ken e koezix skuiz-stank kousket
Dindan eunn derven, er gwasked.
Oh! hun eta, etc.

Hag eno am boe eunn hunvre
Am sapeduar beteg re.
Oh! hun eta, etc.

E oann ebarz ti eunn Duzik;
A dro-war-dro eur feuntennik.
Oh! hun eta, etc.

He vein ker boull! he vein ker skler!
He vein ker splann evel-d-ar gwer!
Oh! hun eta, etc.

Eur gwiskad man war al leur-zi
Blenniou-nevez street war-n-ezhi.
Oh! hun eta, etc.

Ann Duzik ne oa ked er ger;
Ha me diogel ha seder.
Oh! hun eta, etc.

Pa weliz o tont dions a bell
Enna durzunel a denn-eskel.
Oh! hun eta, etc.

Et elle frappa de son bec au mur transparent de la grotte.

Dors donc, etc.

Et moi, simple, par pitié pour elle, d'aller lui ouvrir la porte.

Dors donc, etc.

Et elle d'entrer et de voler en cercle autour de la maison.

Dors donc, etc.

Tantôt mon épaule, tantôt mon front, tantôt elle effleurerait mon sein.

Dors donc, etc.

Trois fois elle becqueta mon oreille, et de s'en retourner gaiement sous le bois vert.

Dors donc, etc.

Si elle était gaie, elle; moi, je ne le suis pas; maudite soit l'heure où je m'endormis!

Dors donc, etc.

Les larmes coulent de mes yeux d'avoir un berceau à balancer.

Dors donc, etc.

Que ne sont-ils dans l'abîme de glace, les Esprits noirs, tous, chair et os!

Dors donc, etc.

Hag e stokas gand he begik
Diouz moger voull ti ann Duzik.
Oh! hun eta, etc.

Ha me sod, gant truez out-hi,
Mont da zigor ann nor d'eshi.
Oh! hun eta, etc.

Hag hi ebarz, ha da rodal
Tro-war-dro d'ann ti, e nijal.
Oh! hun eta, etc.

Gwech war va skoaz, gwech war va fenu,
Gwech e nije war va c'herc'henn.
Oh! hun eta, etc.

Teir gwech ouz va skoarn a bokaz
Ha kuit dreo enn-dro d'ar c'hoast glaz.
Oh! hun eta, etc.

Mar oa dreo hi, me n'am oun ket;
Malloz d'ann heur e oann kousket.
Oh! hun eta, etc.

Ann dour a ver diouz va lagad
Pa dleann kavel luskellat.
Oh! hun eta, etc.

A-ioul vefe ann ifern skorn
Ann Duarded kig hag askorn!
Oh! hun eta, etc.

MERLIN.

61

Que n'est-il faux mon rêve! Que ne suis-je inconnue à tout le monde!

Dors donc, etc.

L'enfant, tout nouveau-né qu'il était, se mit à rire, en répétant :

Dors donc, etc.

— Taisez-vous, ma mère, ne pleurez pas, je ne vous causerai aucun chagrin.

— Dors donc, etc.

— Mais c'est pour moi un grand crève-cœur d'entendre appeler mon père un Esprit noir.

— Dors donc, etc.

— Mon père, entre le ciel et la terre, est aussi brillant que la lune.

— Dors donc, etc.

— Mon père aime les pauvres gens, et, quand il le peut, il les aide.

— Dors donc, etc.

— Que Dieu préserve éternellement mon père de l'abîme de glace!

— Dors donc, etc.

— Mais bénie soit, au contraire, l'heure où je naquis pour faire le bien;

— Dors donc, etc.

A-ioul vefe gaou va hunvre!
Na ouïe den dioux va doare!
Oh! hun eta, etc.

Ar mah, hag hen nevez-ganet,
O c'hoarzin en deus diskanet :
Oh! hun eta, etc.

Tavil, va marnn, na walet ket,
Gan-in n'ho po preder e-bet.
Oh! hun eta, etc.

Nemet am eus gwall-galonad
Ober eunn Duarl dioux va zad.
Oh! hun eta, etc.

Etre ann env hag ann donar,
Va zad so ker kaen hag al loar;
Oh! hun eta, etc.

Va zad a gar ann dudou kez,
Ha pa gav ann tu ho gwarez.
Oh! hun eta, etc.

Ra viro Doue da viken
Va zad dioux puns ann isern ien !
Oh! hun eta, etc.

Nemet bennoz a rann d'ann heur
E oenn ganet evid ann eur.
Oh! hun eta, etc.

— Où je naquis pour faire le bien de mon pays; que Dieu le garde de chagrin! »

— Dors donc, etc.

La mère demeura stupéfaite : « Voici un PRODIGE, s'il en fut jamais !

Dors donc, mon enfant; mon enfant, dors donc; enfant, dors. »

II

MERLIN-DEVIN

— Merlin, Merlin, où allez-vous si matin avec votre chien noir?

— Iou! iou! ou! iou! iou! ou! iou! ou! iou! ou!

Iou! iou! ou! iou! ou! —

— Je viens de chercher le moyen de trouver, par ici, l'œuf rouge,

L'œuf rouge du serpent marin, au bord du rivage, dans le creux du rocher.

Je vais chercher dans la prairie le cresson vert et l'herbe d'or,

Et le guy du chêne, dans le bois, au bord de la fontaine.

Oenn ganet avid eur va bro;
 Doue diouz anken d'he miro!
 Oh! hun eta,
 Ar vamm a oe souszet braz:
 « Heman zo Mats mar boe biskoaz!
 Hun eta, va mabik, va mabik,
 Hun eta, toutouik lalla! »

II

MARZIN-DIVINOIR.

— Marzin, Marzin, pelec'h it-hu,

Ken beure-ze, gand ho kî du?

— Iou! iou! ou! iou! iou! ou! iou!
 Iou! iou! ou!

Iou! iou! ou! iou! ou! —

— Bet onn bet kas kaout ann tn,

Da gaout dreman ann ui ru,

Ann ui ru eus ann aer-vorek,

War les ann od, toull ar garrek.

Mont a rann da glask d'ar flouren

Ar beler glax ha 'nn aour icoten,

Kouls hag huel-var ann derven,

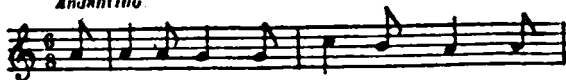
Ekreiz ar c'hoad' les ar feuntén.

MERLIN

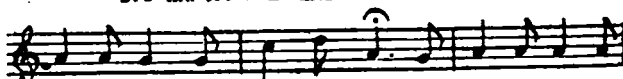
MERLIN AU BERCEAU

(MARZIN ENN HE GAVEL)

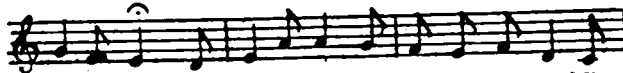
Andantino



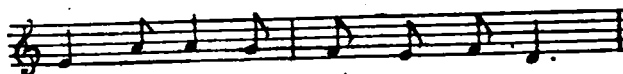
Bre-ma tri-zek mis ha teir zun, Bre.



-ma tri-zek mis ha teir zun E oam diu-dan ar



choade hun Oh! hun e-ta, va ma-bik, va ma-bik;

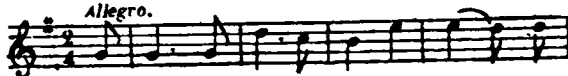


Hun e - ta, tou - tou ik lai - la.

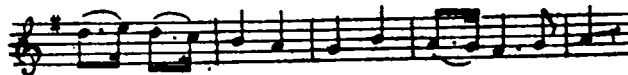
MERLIN-DEVIN-MERLIN-BARDE

(MARZIN-DIVINOUR-MARZIN-BARZ)

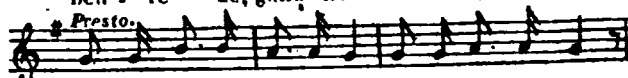
Allegro.



Mar-zin Mar-zin, pe lec'h it - hu, Ken



ben - re - ze, gand ho ki du. Iou! ion! ou!



Iou! ion! ou! Iou! ou! ion! ou! Iou! Iou! ou! Iou! ou!